

1184, 1185 et 1186), ou dans le porche, d'un caractère antique bien visible, de la cathédrale d'Avignon (fig. 1187).

Dans ces façades, en général, la rose n'a pas encore fait son apparition, sans toutefois qu'on puisse à cet égard formuler rien d'invariable. Le plus souvent une fenêtre cintrée, concentrique à la voûte de la nef ou parfois à un niveau supérieur, est le seul motif, très simple, qui se place entre le portail et le pignon. Vous pouvez voir ce parti sur deux exemples, entre autres

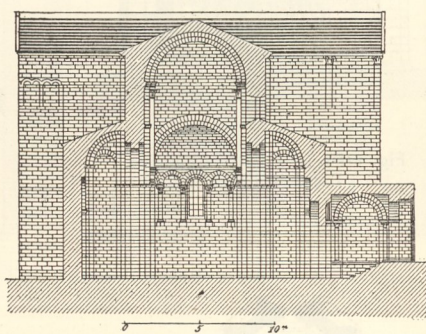
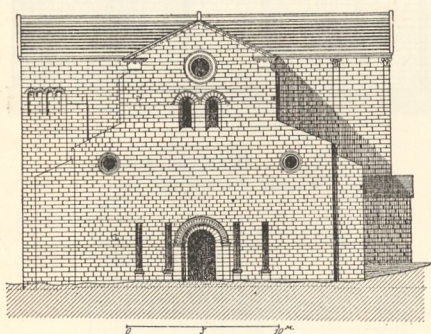


Fig. 1181. — Église Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Façade principale.

Fig. 1182. — Église Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Coupe transversale.

l'église de Saint-Pierre-au-Parvis, à Soissons (fig. 1188), d'un style très sévère et très pur, dont la façade présente cette particularité de n'avoir de porte secondaire qu'en face de l'un des bas-côtés; et l'église de Bois-Sainte-Marie en Saône-et-Loire (fig. 1189), d'architecture romane aussi, mais un peu moins austère. Elle présente une combinaison particulière de perron extérieur n'aboutissant qu'à une porte centrale, car il n'y a pas de portes de bas-côtés; et les fenêtres même des pignons de bas-côtés sont murées, dès l'origine je crois.

C'est encore, avec un style particulier, l'accord complet des façades et de la coupe qui caractérise les églises si intéressantes de l'Auvergne. Notre-Dame-du-Port à Clermont (V. plus haut,